

Sommaire :	page
• Nadège, étudiante en médecine	2
• 5 jeunes à la découverte du Sud	3
• Où en sont nos projets?	4
• Les comptes 2010/2011	5
• Convocation à l'AG du 23 janvier 2012	6



Edito ... spécial jeunes!

S spécial jeunes! Si nos statuts ne le précisent pas spécifiquement, la sensibilisation des jeunes en France aux problèmes de développement a, dès les premiers temps de l'association, été l'un de ses objectifs. Claude Cans, fondateur et premier président, définissait cet objectif de sensibilisation des jeunes ainsi : « *favoriser la connaissance des pays du tiers - monde, spécialement de l'Afrique francophone, de leurs cultures, de leurs civilisations, afin de susciter des attitudes de compréhension et de solidarité envers eux.* » Nous sommes particulièrement heureux, que cette part de notre activité se développe : après la salle de classe de Taaghin par les Scouts de France et du Burkina à l'été 2009 et l'aide de Caroline au dispensaire de Léo en 2010, cet été, Nadège, étudiante en médecine, est partie aider le dispensaire de Koudougou (voir article page 2), et cinq jeunes, mobilisés par la paroisse protestante de La Celle Saint-Cloud, sont partis planter des papayers à Léo (voir article page 3 et brève page 4) Le « buzz » fonctionnant, nous avons déjà deux demandes pour l'été prochain : un nouveau groupe de la paroisse protestante, et deux jeunes filles voulant découvrir le monde! Celles-ci pourraient faire du rattrapage scolaire pour des jeunes en difficulté, à Sapaga. Affaires à suivre.

Vouloir partir, c'est bien, mais ces jeunes doivent se retrouver dans un certain cadre de sécurité. La récente visite de Mère Bernadette à Paris (mi-

novembre) a été l'occasion de valider l'accord des SIC pour accueillir ces jeunes! Merci à elles.



Mère Marie-Bernadette confirme l'accord des communautés SIC pour accueillir des jeunes.

La saison alimentaire 2012 au Burkina ne s'annonce pas bien, avec un manque de pluies, mal réparties. Nous anticipons d'ores et déjà les demandes ponctuelles d'aide. Ces aléas climatiques renforce notre détermination dans l'aide [aux projets de création de zones maraîchères alimentées en eau](#) : après Kabouda, maintenant Léo (voir l'avancement du projet page 4).

Comme annoncé, certes avec un peu de retard, **notre site web est opérationnel et très apprécié** : www.burkinasolidarite.org. Visitez-le de temps en temps, il complète ce bulletin, et faites-le connaître autour de vous!

Pour terminer cet éditto, je voudrais partager avec vous **la triste nouvelle du brusque décès le 7 novembre de Gertrude Diara**, fondatrice, avec Sœur Françoise Dager, de l'ASVS, association que nous soutenons régulièrement. Elle venait d'obtenir son diplôme d'infirmière en octobre! C'est un coup dur pour tous ses membres qui ont tant besoin d'aide (voir le très bel article du Père J.Fédry, sj, sur le site web). BD

A noter, au profit de nos activités au Burkina :

Concert de musique classique par l'ensemble ORIOLUS

20 janvier, 20h30, théâtre de La Celle St-Cloud

Un chemin musical de qualité allant de Beethoven à Pauline Viardot en passant par les grands romantiques : Schubert, Schumann, Brahms, Liszt.

Nadège, étudiante en médecine, découvre la dure réalité de la vie quotidienne au Burkina ...

Merci à Burkina Solidarité pour le très beau voyage que vous m'avez permis de réaliser cet été.

Les Sœurs m'ont accueillie très chaleureusement. Grâce à elles, j'ai découvert le pays sous toutes ses facettes: j'ai visité Ouagadougou, Koudougou, Kongoussi, Bobo-Dioulasso... Le Burkina Faso en saison des pluies est magnifique avec ses paysages vallonnés, ses retenues d'eau, ses forêts... Au fil des rencontres et des échanges avec les Burkinabè, j'ai découvert la

J'ai été confrontée à la misère de certains villageois, à leur combat pour trouver à manger, pour se soigner, ...

vie des étudiants, des instituteurs, des médecins, des cultivateurs ... Plusieurs m'ont invitée chez eux et m'ont fait partager leurs plats traditionnels. Curieuse de découvrir leur pays, je leur ai posé mille questions et tous y ont répondu avec plaisir, fiers de me parler de leur culture, de leur langue (j'ai ainsi appris quelques mots de Mooré et de Dioula...

J'ai été confrontée à la misère de certains villageois, à leur combat pour trouver à manger, pour se soigner... Leur joie de vivre et leur foi si vivante m'ont beaucoup touchée.

Au dispensaire de Koudougou, grâce aux infirmiers (Sœur Noëlie, Badolo) et à leurs aides (Hélène, Marietta) et aussi à travers mes discussions avec Barthélémy, étudiant en médecine en 7^{ème} année, j'ai pu comprendre la réalité de la médecine là-bas: le système de santé, la prévalence des maladies, les prises en charge thérapeutiques, sont si différents de la France que la jeune "nassara" que je suis était souvent complètement démunie malgré les 6 ans de médecine! Au dispensaire, le travail commence tôt. Dès 7h30, les malades arrivent des alentours. Ce sont



Nadège et les sœurs de Koudougou



Plusieurs m'ont invitée chez eux et m'ont fait partager leurs plats traditionnels. Curieuse de découvrir leur pays, je leur ai posé mille questions et tous y ont répondu avec plaisir, fiers de me parler de leur culture, de leur langue (j'ai ainsi appris quelques mots de Mooré et de Dioula...

Malheureusement là-bas les moyens manquent cruellement et l'aide des associations solidaires est précieuse. Alors moi et tous les burkinabè que j'ai pu rencontrer on voulait adresser un grand merci à tous!

cicatrise pas, une crise de paludisme, un mal de ventre ... Et elles, on les entend peu: elles partent tôt le matin travailler dans les champs et, au retour, gèrent le foyer, préparent à manger, trouvent l'argent pour emmener le petit au dispensaire et lui acheter quelques médicaments...

Car là-bas, pas de sécurité sociale! Il faut payer la consultation (100 francs CFA avec l'infirmière du CSPS à comparer aux quelques 5000 francs CFA que demande un médecin généraliste), les médicaments et parfois les frais hospitaliers quand ce n'est pas les frais hospitaliers! Et à chaque fois le soignant réexplique qu'il faut consulter précocement sans attendre l'aggravation, redonne les conseils d'hygiène pour éviter le paludisme ("utilisez vos moustiquaires!"), les infections ou la dénutrition... Mais que pouvez-vous entendre quand vous êtes démunie, illettré, éloigné de la ville, ...?

Heureusement il y a les sœurs burkinabè! Elles connaissent bien les conditions de vie et les mœurs des villageois, elles les comprennent, les écoutent, les conseillent, les aident à scolariser leurs enfants pour leur permettre de parler français, pour savoir le lire et l'écrire. Car aider un enfant à aller

Un enfant qui aura été à l'école pourra toute sa vie s'exprimer, faire valoir ses droits, trouver un emploi, ...

à l'école, c'est lui permettre plus tard de s'exprimer, de faire entendre sa voix et ses opinions, de faire respecter ses droits, de trouver un métier ... Mais l'école c'est aussi le meilleur moyen pour diffuser les messages de prévention médicale dans les villages, pour travailler à des solutions pour faciliter les conditions de vie des burkinabè... et ainsi aider au développement du pays.

Malheureusement là-bas les moyens manquent cruellement et l'aide des associations solidaires est précieuse. Alors moi et tous les burkinabè que j'ai pu rencontrer on voulait adresser un grand merci à tous!



Avec Badolo, infirmier

Chantier de jeunes cet été à Léo



Lundi 1er aout, nous sommes parés pour le décollage, mais les caisses de matériel informatique pour l'université de Ouagadougou semblent suspectes aux douaniers : nous ne partons que le lendemain!

A l'arrivée, quelle ambiance! L'atmosphère est chaude et humide, les gouttes tombent à flot (c'est la saison des pluies), les mobylettes inondent la route couleur ocre. Et quelle agitation ! Les femmes ont la tête chargée d'objets et de fruits (12kg de bananes!). Quel contraste avec les panneaux publicitaires animés! Dans le quartier chic, les villas de luxe voisinent les carcasses d'édifices en construction.

Sur la route de Léo, nous voyons de nombreuses cases, des baobabs, un troupeau d'éléphants sauvages, un marabout; la végétation est verdoyante. A Léo, nous sommes chaleureusement accueillis par les Sœurs de l'Immaculée Conception. Sœur Jacqueline nous fait visiter les champs (concombres, arachides, aubergines, tomates...), notre logement, qui s'avère être d'un confort inespéré. Puis elle nous présente les femmes qui sont sous leur protection. Nous irons souvent les voir pour apprendre le mooré (dialecte africain) et rire le soir après une longue journée. Dès le lendemain, nous travaillons dans les champs aux alentours de 7-8h pour aider les agriculteurs. Puis l'après-midi, après une courte sieste, nous



Les filles accueillies par les sœurs



Jean-Paul, que nous aidions aux champs

nous rendons au village faire le marché, visiter une usine de charité ou des écoles, suivre des cours de djambé ou apprendre à lire le français et faire des

mathématiques à six enfants.

Le dimanche matin, nous allons à la messe avec les Sœurs. La cérémonie est principalement composée de chants religieux accompagnés de djambé, maracas.. c'est entraînant et émouvant. Les gens de la paroisse sont très amicaux et viennent nous saluer à la sortie de la messe.

Cependant, l'accueil n'est pas le même lorsque nous allons dans le centre ville. Nous nous sentons alors radicalement étrangers, même mal à l'aise parfois. Les enfants crient ou chantent «Nassara» («Le Blanc»)

dès qu'ils nous voient. La veille de l'Assomption, les sœurs nous ont offert à chacun robes et chemises traditionnelles pour les porter le jour de fête. Le jour J, selon la tradition, les femmes et les vieux hommes du village s'affrontent à un match de football. Puis le soir nous participons à une représentation théâtrale, en dansant le rock et en chantant un air des Choristes. La soirée se termine par une kermesse : stand de poissons braisés, de «tau» accompagné de sa sauce «gombo» (petit mil avec une sauce verte gluante), de dolo (bière traditionnelle à boire chaude) et de confiseries frites. Certains dansent au rythme d'un orchestre, des femmes jouent au «tape-fesse» : le principe est de déstabiliser l'autre en lui donnant un coup du bassin. La jovialité de la communauté est remarquable.



Durant ce voyage, ce soutien et ce besoin d'être entouré nous a tous frappés. Nous avons défriché un grand champ et avons planté 500 papayers, qui produiront dès l'an prochain. Désormais chacun de nous parraine un enfant, avec qui nous avons partagé de longs moments, en payant leur scolarité dans un établissement privé. Ce voyage nous a tous enrichi. Nous avons découvert un tout autre univers, une autre façon de communiquer, fonctionner, se tenir, échanger, marchander. Nous encourageons les jeunes à partir dans un pays étranger y apporter une aide, non nécessaire mais utile pour la population locale rencontrée là-bas. C'est une expérience tellement riche pour chacun. Encore merci pour votre aide. Martial, Ondine, Morgane, Julien, Ariane.



La caisse de solidarité, une initiative salvifique!

« Créée par les sœurs de Marie de Torfou en 2004, la caisse de solidarité a pour but de prendre en charge en partie ou en entier les frais de scolarité d'enfants en difficulté. Depuis lors, beaucoup d'élèves ont bénéficié de l'appui de cette caisse de solidarité. Cette caisse est alimentée grâce à la générosité de nos bienfaiteurs parmi lesquels votre association est un grand donateur.

Je vous relate un exemple concret de l'élève Marcelline Tiendrebeogo du collège Notre Dame du Mont Carmel à La-toden en classe de 3ème.

Marcelline est une orpheline de père depuis l'école primaire. Sa mère est vendeuse de dolo à Ouagadougou à revenu très modeste. Depuis son certificat d'études primaires, sa maman ne pouvant pas honorer les frais pour le collège et les frais de transport (135 km) nous a demandé une aide.

Pendant les vacances je me suis entretenue avec la maman qui m'a raconté que sans cette aide sa fille allait vendre le dolo comme elle. Marcelline est consciente de la situation financière de sa mère, alors elle a toujours pris ses études au sérieux. Elle travaille beaucoup à l'école. Nous souhaitons qu'elle puisse réussir à son brevet cette

Votre lettre remise à votre filleul!

Plusieurs membres de l'association préparent un voyage au Burkina début février. Jean-Luc, qui reprend la responsabilité des parrainages à la suite de Chantal (qui l'a en charge depuis les débuts de l'association), vous propose de remettre en main propre votre lettre à votre filleul, et revenir avec une photo, une lettre ... et peut-être même les carnets de notes !

Votre lettre est à adresser au siège de l'association, 5 les Milans 78170 La Celle St-Cloud.

Bonne nouvelle : un filleul diplômé!!!

Nous apprenons l'obtention du BTS option Génie Civil de Julien BAMA, avec mention Très Bien. Il fait un parrain fier et heureux !

Il ne devrait avoir aucun souci pour trouver rapidement un emploi dans le bâtiment ou les TP.

Des nouvelles de Léo, notre gros projet!



Les cultures se développent. Sœur Jacqueline espère boucler trois cycles dans l'année, courgettes, pommes de terre, maïs, ... Les arbres plantés par les jeunes cet été devraient rapidement donner. Et surtout, nous avons vu le château d'eau en fonctionnement. En 2012, sont prévus la construction

du goutte à goutte (qui évitera de grosses déperditions d'eau), la construction d'un magasin à grains, et peut-être même l'agrandissement du terrain, si le voisin accepte de vendre.

Les arbres plantés cet été par les jeunes poussent déjà bien!



Recherchons pour nos envois réguliers :

- ordinateurs portables
- vélos en état de marche
- matériel médical pour dispensaires
- fournitures scolaires (cahiers, stylos, ...)
- Lunettes
- livres de référence « intemporels » pour études supérieures (toutes disciplines) pour fond de bibliothèque (dictionnaires, VIDAL...).

*De plus, nous avons une demande spécifique d'une étudiante ingénieur (école 2IE) pour une calculatrice scientifique **TI voyage 200**.*

Pour tous vos dons, veuillez vous adresser à Monique Piesvaux Tél : 01 39 69 55 16

Analyse et commentaires

La physionomie d'un bilan financier, en reflétant les actions entreprises, permet de vérifier si notre association reste fidèle aux principes qui la fondent.

Tel est le cas pour l'exercice 2010/2011 comme pour les exercices passés.

Solde au 01 Octobre 2010	11 402	
Recettes	70 395	
Sorties	67 594	
Solde créditeur au 30 Septembre 2011	14 202	
<u>Ventilation des sorties</u>		
A Parrainage, formation et soutien scolaire		
Parrainages scolaires SIC	20 380	
Parrainages St Marie Torfou	3 250	
Parrainage étudiants	860	
Total A	24 490	
B Soutien aux projets		
1ère Tranche zone de maraîchage à LEO	18 200	
Extension CREN KOUDOUGOU	3 000	
Poulaillier à PABRE	2 280	
Envois jeunes au BURKINA été 2011	3 250	
Total B	26 730	
C Aides, secours et nutrition		
Soutien à l'association Solidarité, vie et santé	3 500	
Repas pour 300 enfants à Tampouy	2 000	
Aides diverses aux SIC	4 588	
Total C	10 088	
D Administration et logistique		
Frais inhérents aux manifestations culturelles	1 490	
Frais administratifs, bancaires et assurance	1 273	
Transport de colis vers le Burkina	3 523	
Total D	6 286	
Total sorties A+B+C+D	67 594	
Frais engagés par les membres et abandonnés au profit de l'Association		1098
<u>Origine des recettes</u>		
Dons et cotisations	15 004	
Dons pour chantier jeunes	3 905	
Parrainage	25 175	
Subvention et co-financement	19 800	
intérêt livret A	0	
ventes diverses	903	
Concert HEGOA	4 530	
Quête paroissiale	1 077	
Total recettes	70 395	

Les recettes augmentent de 30% par rapport à l'exercice précédent, ceci provenant du cofinancement par CARITAS de notre projet majeur à LEO.

Les parrainages restent stables en valeur.

A noter, l'efficacité des actions locales (quête, concert, ...) qui contribuent aux recettes pour près de 10%.

S'agissant de l'affectation de ces recettes, on observe,

- La contribution obtenue auprès de Caritas a pour effet de rééquilibrer en % la répartition au profit des projets, avec 40% pour le Soutien aux projets, 36% pour Parrainage et formation, 15% pour les Aides et secours, et 9% pour l'Administration et logistique; 76% des dépenses sont donc consacrées à des investissements à long terme .

- Le maintien de l'effort de parrainage et de scolarisation des plus jeunes, soit la scolarité de 110 enfants prise en charge.

- Malgré le gros effort pour le projet Léo, les « petits » projets ont été soutenus : extension d'un CREN, construction d'un poulaillier, envoi de jeunes cet été sur un chantier.

- Une augmentation du poste Aides, secours et nutrition qui passe de 11% à 15% pour l'exercice. Elle traduit bien la fragilité des situations personnelles et familiales des plus démunis.

- L'augmentation en valeur (2 562€ à 3 523€) du coût de nos envois par container à volumes identiques. C'est malheureusement l'enchérissement du coût du fret qui a créé cette situation qui s'impose à nous.

- En revanche, les frais administratifs diminuent encore cette année passant de 1619€ à 1273€, soit seulement 1,8% des dépenses. Cette diminution reflète la préoccupation permanente du bureau d'affecter la quasi-totalité des dons reçus aux actions de l'association au BURKINA.



Assemblée Générale – Exercice 2010–2011

Vous êtes invités à participer à l'Assemblée Générale Ordinaire de l'association qui aura lieu

Lundi 23 janvier 2012 à 20 h 30

à la Maison Saint Louis,

Rue du Capitaine Siry à La Celle St Cloud.

L'ordre du jour est le suivant : - Rapport moral et financier

- Approbation des Comptes de l'exercice 2010-2011
- Composition du conseil d'administration
- Points Divers.

Si vous ne pouvez pas participer à cette Assemblée, merci de nous retourner votre pouvoir :

POUVOIR à retourner à l'adresse suivante :

BURKINA SOLIDARITE
5 les Milans
78170 LA CELLE ST CLOUD

Je soussigné(e)

donne pouvoir à

afin de me représenter à l'AGO de BURKINA SOLIDARITE du 23 janvier 2012 qui aura lieu à la Maison St Louis à La Celle St Cloud.

Fait àle..... (Signature)



BURKINA – SOLIDARITE
5 Les Milans – Domaine St François
78170 LA CELLE ST CLOUD
(Loi du 01.07.1901 – J.O. du 05.05.1993)

Bulletin de soutien et d'adhésion
(ou renouvellement d'adhésion)

Mr, Mme, Mlle (Nom, Prénom) _____

Adresse _____

Code postal _____ Commune _____ e-mail _____

adhère à l'Association Burkina-Solidarité

- Cotisation annuelle : 15 €
- Fait un don (tout don supérieur à 15 € vaut cotisation) de _____ €
- Souhaite une documentation sur les parrainages OUI NON
- Accepte de recevoir le bulletin semestriel par e-mail. OUI NON

Un reçu fiscal vous sera envoyé (66% de déductibilité)

Les chèques sont à libeller à l'ordre de Burkina-Solidarité